Bulletin œcuménique

MAI 1981 NUMERO 4 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

interrogation

Interdit de solidarité

Connaissez-vous la nouvelle ? Il est interdit désormais aux volontaires suisses et mâles travaillant outre-mer dans des projets de développement ou d'évangélisation, d'emmener leur femme et leurs enfants avec eux. Pourquoi ? Ils risqueraient de déstabiliser les prix et les loyers des pays-hôtes, de menacer l'emploi et même, ô suprême danger, d'entraîner les militants de l'Eglise locale à se mêler des affaires du monde. Des mesures opportunes limiteraient le nombre de ces idéalistes, les contrôleraient étroitement afin de préserver l'authenticité et l'identité des traditions séculaires.

Voilà l'information que nous pourrions lire dans la presse si certains pays nous rendaient la monnaie de notre pièce après la décision du peuple suisse à propos d'"Etre solidaires"! Solidaire ? Une majorité inattendue l'a été avec son égoïsme persistant, avec son individualisme croissant, avec son xénophobisme latent. Que le statut des saisonniers tue la dignité, l'amour et la famille n'a pas pesé lourd dans la balance. Que l'Evangile, pour une fois, ait pu donner un éclairage net au moment du choix, n'a pas empêché ceux qui ont des oreilles de ne point entendre et l'Eglise d'apparaître "un troupeau sans moutons". Que les traditions humanitaires de la Suisse aient donné des espoirs aux étrangers qui constituent le sixième de notre population, ne nous a pas amenés à les traiter autrement que le seul pays au monde à soutenir encore une telle politique : l'Afrique du Sud.

La votation du 5 avril m'a fait mal. Et pourtant, j'avance avec cette blessure, en forcené de l'espérance. Je crois à la solidarité des humbles, des travailleurs, des laissés pour compte. Parce que je crois à l'action tenace et constante de ceux qui tracent des chemins nouveaux, surtout au nom de l'Evangile libérateur. Notre richesse et notre sécurité ne peuvent indéfiniment se construire au détriment des autres. C'est en continuant à nager à contre-courant que nous retrouverons la source !

Paul JUBIN

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Le Coin 43, CH-2314 La Sagne
CCP : 23-50 46

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-77 86

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Le Coin 43
CH-2314 La Sagne
CCP : 10-209 68

«VIVRE SANS ARMEMENT»

Fin novembre 1980 EIRENE et GVOM ont adressé une interpellation aux sept Eglises protestantes de Suisse Romande, ainsi qu'à six paroisses françaises de Suisse Allemande (cf INTERROGATION no 8/80).

En résumé, nous avions formulé deux demandes :

a) Appuyer publiquement l'appel lancé lors de l'assemblée du COE à Nairobi 1975 à vivre sans armements, ou du moins en divulger la teneur auprès des membres des paroisses.

b) Encourager officiellement la formation à une défense non-violente, ou en tous cas informer officiellement sur ce point.

Nous remercions les Conseils des Eglises qui nous ont répondu et transmettons l'essentiel des réponses ci-dessous :

EGLISE NATIONALE PROTESTANTE DE GENEVE

"Votre lettre commune GVOM-EIRENE nous pose une question aussi bonne qu'embarassante. Bonne, parce que la non-violence fait partie du témoignage rendu au Crucifié et qu'en ce sens nous sommes tous interpellés. Embarassante, parce que notre Eglise multitudiniste, où se vit une pluralité pleine de tensions créatrices ou paralysantes, ne peut pas encore aborder de front une question semblable. D'autant plus que le Conseil exécutif est en train de mettre sur pied une aumônerie des objecteurs de conscience et ne peut mener davantage de combat sur ce front".

EGLISE EVANGELIQUE REFORMEE DU CANTON DE VAUD

"L'Eglise vaudoise a mis sur pied une commission qui s'occupe présentement de tous les problèmes traitant du service civil et de l'objection de conscience. Nous lui transmettons donc votre lettre pour information".

EGLISE EVANGELIQUE REFORMEE DU CANTON DE VAUD / COMMISSION OBJECTION DE CONSCIENCE

..."Il faut ici préciser que le mandat de notre commission n'est pas de développer une thèse ou de prendre position dans le débat violence / non-violence ou service militaire / service civil. Ce dont nous sommes chargés, c'est d'élaborer des documents suscitant la réflexion des paroisses, du peuple de l'Eglise, et, plus généralement, des personnes et instances concernées par ces questions. Nous arrivons actuellement au bout de la première phase de notre travail qui portait sur notre propre information : historique et situation actuelle du service militaire ; recherche théologique et biblique : Jésus, l'Eglise primitive et le service militaire.

Dans la deuxième phase de notre travail, nous allons ouvrir nos séances et accueillir différentes personnes, groupes et mouvements engagés dans ces problèmes. Aussi, nous souhaiterions vous rencontrer".

UNION SYNODALE REFORMEE EVANGELIQUE DES CANTONS DE BERNE ET DU JURA

"Nous comprenons très bien le sens de votre appel et nous pensons qu'il peut être un sujet de réflexion de chacun et de nos paroisses. Votre engagement nous interpelle tous, tant il est vrai qu'une réflexion évangélique sur la vie personnelle et communautaire ne peut pas faire abstraction des problèmes liés à la guerre et à la violence. Cependant, il n'est pas dans nos habitudes de donner des mots d'ordre à nos paroisses et, par elles, aux membres de notre Eglise. Dans le cas particulier, nous serions certainement très mal compris et cela pourrait soulever des polémiques inutiles dans leur passion. ...D'autre part, nous devons tenir compte du fait que, dans l'Eglise les opinions sont diverses et c'est là le propre de la liberté évangélique à laquelle nous tenons. Plusieurs notions auxquelles vous faites appel sont inconnues de la plupart des gens, par manque d'information. Encore une fois, une prise de position des responsables de l'Eglise serait incomprise. Nous pouvons être brefs en vous rappelant que le Centre de Sornetan a envoyé à toutes les paroisses les programmes des sessions que vous organisez.

UNION SYNODALE REFORMEE EVANGELIQUE BERNE-JURA

"Nous comprenons parfaitement les motifs valables qui vous ont incités à demander à l'Eglise nationale du canton de Berne d'apporter son soutien à l'initiative "Vivre sans armements". Etant donné toutefois que l'Eglise bernoise n'est pas restée inactive dans ce domaine - des programmes pour des semaines de formation à l'action non-violente ont été diffusés par le Centre de Sornetan et il existe à Berne un comité qui s'occupe de ce problème - il ne nous paraît guère rationnel de disperser nos forces et nous estimons qu'il est préférable de limiter nos activités au seul territoire de l'Eglise bernoise".

EGLISE REFORMEE EVANGELIQUE DU CANTON DE NEUCHATEL

"La guerre est abjecte. Il n'existe pas de qualificatif suffisamment fort pour exprimer les souffrances et conséquences dramatiques qu'elle provoque. Comme nous vous l'avions laissé entendre, nous avons porté pleine attention, en deuxième lecture, à votre lettre de novembre 1980. Notre réponse ne peut donc pas être une conclusion. Elle donne un aperçu de ce que nous pouvons dire aujourd'hui face à votre demande, mais laisse ouverte la possibilité de poursuivre le dialogue.

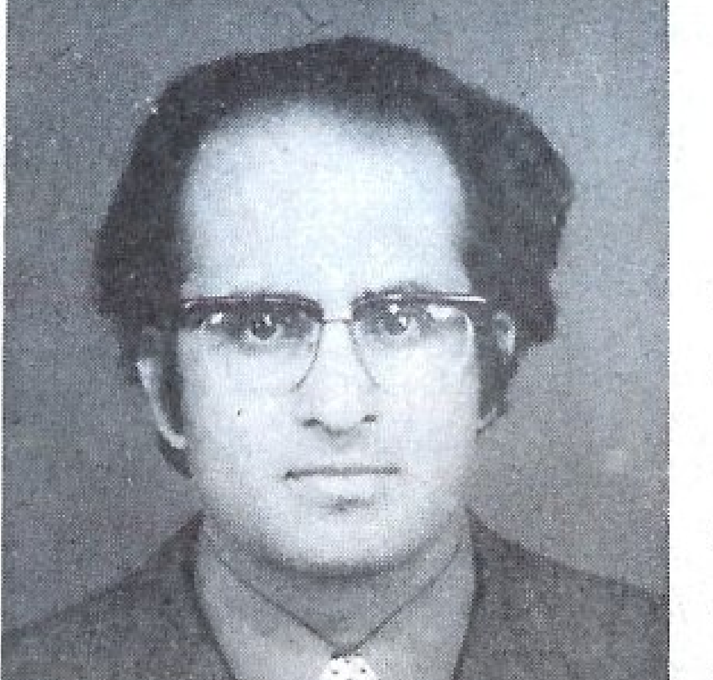
... Notre Conseil n'a pas pour habitude de donner des mots d'ordre aux membres de l'Eglise. Par contre, il soutient et encourage les démarches qui permettent d'être confronté à un pluralisme d'idées, d'opinions divergentes, de nouveautés, afin que chaque chrétien puisse se forger un avis nuancé, mais crédible, dans les domaines les plus divers. Lorsque parfois notre Conseil recommande de prendre des engagements particuliers - et votre appel pourrait être un de ceux-ci - il doit pouvoir justifier leur bien-fondé.

Nous sommes d'avis qu'enjoindre aux membres de l'Eglise de signer l'appel (présenté comme la "Bonne Voie" à suivre !), sans débat et réflexions préalables, constituerait une erreur qui provoquerait des réactions passionnelles inutiles. Jusqu'à maintenant, seule une minorité de gens de notre région a pu bénéficier d'une information concernant de nombreux aspects de la non-violence. Pour ces derniers, nous pensons que l'appel arrive peut-être à son heure, car ils peuvent le signer en connaissance de cause. Pour la plus grande partie du peuple de l'Eglise, par contre, il arrive trop tôt, car des notions aussi importantes que défense populaire non-violente, transarmement, etc. ne sont pas encore connues. ...
Notre Eglise se sent naturellement aussi interpellée et concernée par une des conclusions de la récente Conférence de Melbourne disant : "... Nous tenons à affirmer que la pratique de la non-violence est un élément inaliénable de l'obéissance chrétienne, et nous demandons aux Eglises de soutenir tous ceux qui s'engagent dans une vie de non-violence..."

En attendant l'avènement d'un monde où toute défense serait superflue, nous sommes d'avis qu'il est nécessaire de trouver, pour le moyen terme, une alternative moralement plus satisfaisante, économiquement moins coûteuse et plus efficace. Sans préjuger du résultat, il est nécessaire d'entreprendre une réflexion sur la défense non-violente. Le Conseil synodal a invité le professeur Johan Galtung, fondateur de la chaire de recherche sur la paix à l'Université d'Oslo, à venir s'exprimer à Neuchâtel durant le 1er semestre 1981. Ce spécialiste a accepté notre demande.

Le Conseil synodal interviendra auprès de la FEPS pour demander que l'institut d'éthique sociale étudie les problèmes relatifs à une défense par des moyens non-violents. Le Conseil synodal suit avec attention les sessions de formation à la non-violence organisées au Louverain (Centre de formation et de jeunesse de l'Eglise) en collaboration avec le Groupe non-violent de Neuchâtel. Il participera par un don de Fr. 500.-- à la prochaine "Semaine de formation" de juillet 1981, permettant ainsi d'alléger les frais relatifs à la venue de deux chercheurs Belges et d'un spécialiste Français. Nous espérons ainsi encourager une réflexion sur le thème qui nous a valu votre lettre et nous restons à votre disposition pour en discuter..."

Le dialogue reste ouvert, que les lecteurs qui souhaiteraient donner leur opinion se sentent encouragés.



INTERROGATIONS - EXPRES

Prêtre catholique Indien, Andreas D'Souza est originaire de Mangalore, au Sud de l'Inde. Après sa formation en Inde, il a étudié l'Islam à l'Institut Pontifical d'Etudes Arabes, à Rome et travaillé à l'Institut Henry Martin, à Hyderabad (Inde). Actuellement, Andreas prépare à Montréal un doctorat sur le sujet "Conception de la révélation et de la prophétie chez les musulmans indiens modernes de 1857 à aujourd'hui".

- *Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser à l'Islam ?*

- De famille catholique, nous avions beaucoup d'amis musulmans. Petit, j'ai été invité à un mariage musulman : j'étais impressionné par le sens de la communauté et curieux de connaître une religion qui pouvait lier si étroitement ses membres. Je voulais être missionnaire dans le Nord de l'Inde.
En 1966, j'ai visité Aligarh, typique centre musulman doté d'une université musulmane, on m'a parlé des conflits fréquents, parfois violents entre étudiants musulmans et hindous ; beaucoup cherchaient un leadership religieux, interrogeant le prêtre catholique local, mais n'ayant pas de formation, il ne pouvait leur répondre. J'ai senti un besoin.

- *Au long de vos années d'études, avez-vous rencontré un intérêt similaire ?*

- Non ! J'étais seul. Nos études étaient beaucoup plus orientées sur l'hindouisme qui est la religion de la majorité. Pendant dix ans de formation cléricale, je n'ai pas eu un seul cours sur l'Islam. Il s'agissait d'ignorance totale plutôt que de mépris. Encouragé par un prêtre belge au travail en Inde, j'ai étudié à Rome. Cette formation est nécessaire, car il faut une connaissance de l'autre pour ne pas parler dans le vide. Je reviens d'Aligarh : quand ils ont su que j'écrivais une thèse, ils étaient très ouverts, fiers qu'un chrétien prenne tant de peine et aime leur religion. Ils m'ont manifesté beaucoup de respect. Les musulmans sont méprisés aujourd'hui; leur religion s'est imposée dès le 8ème siècle, et au 11ème par la force. Les préjugés subsistent (ils tuent, ils volent, sont sales...)

- *Quelle est la stratégie de l'Eglise catholique ?*

- Elle n'en n'a pas ! Il s'agit de cas individuels qu'on envoie se former à l'étranger et dont le travail sera restreint. Comme catholique, j'étais le premier à aller étudier l'Islam à Romme, maintenant nous sommes six à l'étranger. Sur place, il y a des possibilités de formation, mais deux personnes seulement en profitent ! Du côté protestant, il y a six indiens formés, tous pasteurs.

- *D'où est venue l'idée du dialogue ?*

- Pour les catholiques, de Vatican II. Fondé en 1930, l'Institut protestant Henry Martin avait été créé pour l'évangélisation. En 1959, l'évêque anglican Kenneth Gragg (auteur de "L'appel du minaret") en a changé l'esprit. En 1972, avec ma venue, l'Eglise catholique s'est jointe au projet. On a cherché à équiper les chrétiens pour le dialogue (sessions de formation) et à rencontrer les musulmans (réunions mensuelles ; trois jours de vie commune et de partage ; engagements concrets en commun).

- *Qu'en est-il des conversions ?*

- Le problème principal en Inde est celui du développement économique ; plus qu'à la religion, c'est à cela que les musulmans illettrés s'intéressent. Plus ils sont éduqués, plus ils sont ouverts au dialogue.
Il y a deux types de dialogue qui doivent aller ensemble : un dialogue pratique tel celui de Mère Teresa et de ses soeurs en milieu musulman et un dialogue réfléchi. En général, il y a tolérance en Inde, mais on se marie le plus souvent dans sa religion sauf exception. On cherche à convertir - constamment - dans les deux sens, surtout dans les régions tribales. Il y a un combat constant entre partisans de la conversion et du dialogue. Le plus souvent on se convertit pour des motifs économiques (pour accéder à l'éducation, etc.)

Dans le contexte multi-religieux de l'Inde, le dialogue est le seul moyen pour amener la paix et enlever les préjugés qui ont entrainé des conflits.

Propos recueillis par Lytta BASSET

Dialogue - Dialogue - Dialogue

HALTE AU GAUCHISME DANS L'EGLISE... Suite à notre article paru dans INTERROGATION No 8 de novembre 1980 et aux réactions des lecteurs, nous publions ci-dessous la suite et la fin de cette affaire.

"Pour faire suite à ma lettre du 8 janvier 1981, que vous avez fait paraître - sans m'en aviser - dans votre numéro de janvier 1981, je vous informe de différentes fautes d'orthographe dans le texte original, ainsi que de la coquille dans la signature : il fallait lire "Vice-président" et non "Président de la Commission financière du Département Missionnaire Romand"..."

Robert BRANDT

****

"C'est en tant qu'employeur de deux anciens FSF, comme secrétaire général de la Conférence Episcopale d'Afrique de l'Ouest, que je reçois depuis 10 ans maintenant votre bulletin.
Je le lis presque intégralement, malgré mes nombreuses occupations et la masse de courrier et de revues que je reçois chaque semaine.
N'interprétez donc pas mon silence comme de l'indifférence ou un désintérêt pour votre revue. J'apprécie particulièrement vos dossiers (en couleur), vos extraits de presse (flash), vos bibliographies, vos représentations graphiques et même parfois vos nouvelles d'outre-mer, quand ce sont des témoignages authentiques.
Le ton de votre revue ne me paraît pas excessif, comme certains vous le reprochent, au contraire, il nous évite de glisser dans l'esprit néo-colonial et les réflexes ethno-centristes qui prennent leurs références dans le contexte culturel et économique de l'Occident.
Donc, vos articles me servent personnellement et me fournissent un instrument pour d'autres"...

Abbé Jean AUDOIN / Ouargaye / HAUTE-VOLTA

****

"30 ANS D'HISTOIRE DE L'ENFANT DU QUART-MONDE PAR LA PHOTOGRAPHIE"

TEL EST LE NOM DE L'EXPOSITION MISE SUR PIED PAR LE MOUVEMENT ATD ("AIDE À TOUTE DÉTRESSE, QUART-MONDE".)

Composée de 200 photos noir/blanc (dont une quarantaine de photos suisses), cette exposition exprime la vie des enfants les plus pauvres durant les 30 dernières années en Europe.

Inaugurée à l'UNESCO à Paris, l'exposition a voyagé ensuite à travers la France, l'Angleterre, la Belgique, les Etats-Unis et au Luxembourg.

LIEUX ET DATES DE L'EXPOSITION :

LAUSANNE - AULA EPFL - AV. DE COUR 33

DU 6 AU 14 JUIN 1981 (DE 10 À 14.00 H. ET DE 16 À 21.00 H.)

GENEVE - FORUM DES UNIONS CHRETIENNES - AV.STE-CLOTILDE 9

DU 16 AU 25 JUIN 1981 (DE 10 À 12.00 H. ET DE 14 À 21.00 H.)

flash - flash - flash

EN DIRECTION DES SOMMETS
La montée vers Pâques

Des centaines de jeunes gens et de jeunes filles ont participé, à l'occasion des fêtes pascales et de la Semaine sainte, aux traditionnelles cérémonies dites de «la montée vers Pâques». organisées en divers endroits de Romandie.

Tous les jeunes se sont réunis durant plusieurs jours pour prier, dialoguer ou marcher ensemble vers quelque sommet isolé des Alpes avant de chanter, le matin de Pâques, la joie de la résurrection en multipliant à la ronde leurs alléluias.

De telles manifestations ont eu lieu à Châtel-Saint-Denis, à Assens, à Echarlens, à Monthey, au Grand-Saint-Bernard et même au sommet du Mont-Velan, à près de 4000 mètres d'altitude, où les pèlerins de Pâques, au nombre d'une trentaine, ont planté ici, dans la glace, la croix pascale au terme d'une journée de jeûne. — (ats) 20.4.81

APPEL AUX ORGANISATIONS SOCIALES CHRETIENNES DU MONDE

Le Secours Juridique de l'Archevêché de San Salvador estime important de lancer un appel à toutes les Organisations sociales chrétiennes d'Europe et d'Amérique Latine. Les 8 Salvadoriens qui se réclament de la «Démocratie chrétienne» déshonorent et tâchent de sang les principes du social-christianisme. Cette attitude ne peut être expliquée que par un mépris aveugle de l'opposition, majoritaire, ou par une volonté démesurée du pouvoir. L'histoire, tôt ou tard, jugera ce groupe de «Démocrates-chrétiens» et les gouvernements latino-américains qui les appuient, pour avoir donné de la respectabilité politique au pire massacre, à la plus cruelle répression, au dernier génocide en date que connaît l'histoire contemporaine du continent. Ces 8 personnes réputées pour leur complicité avec la terreur, n'ont aucune influence réelle dans le gouvernement du pays, mais servent de couverture à ceux qui ensanglantent le sol salvadorien.

Le Secours Juridique de l'Archevêché de San Salvador lance un appel aux Institutions sociales chrétiennes d'Europe et d'Amérique Latine pour qu'elles ne se laissent pas convaincre par ce résidu de parti, coupé du peuple salvadorien, et ami des bourreaux de ce peuple.

Ce résidu s'efforce de légitimer politiquement les militaires responsables du massacre systématique du peuple salvadorien.

Au nom des milliers de chrétiens qui ont été assassinés au Salvador, nous demandons à vos Institutions de ne pas reconnaître le régime actuellement au pouvoir au Salvador et de ne lui prêter aucun appui. "Demain Le Monde" 16.4.81

Ces définitions d'Ernest Hemingway: «Le capitalisme? Vous avez deux vaches, vous en vendez une, vous achetez un taureau. Le socialisme? Vous avez deux vaches, vous en donnez une à votre voisin. La fascisme? Vous avez deux vaches, le gouvernement les réquisitionne et vous autorise à lui acheter un peu de lait écrémé. Le communisme? Vous avez deux vaches, le gouvernement les prend et vous fusille. L'économie dirigée? Vous avez deux vaches, le gouvernement vous les prend, en abat une, embauche deux fonctionnaires pour traire le lait de la seconde, puis jette le lait.»

* * *

Silone m'avait donné cette merveilleuse définition du capitaliste, qu'il tenait lui-même d'un ouvrier piémontais: «C'est un homme qui peut se faire couper les cheveux la veille de sa paie.» T.L.M. 6.4.80

"Dans la prochaine guerre, personne ne pourra compter sur assez de vivants pour enterrer les morts".

J. ROBERT OPPENHEIMER

"L'humanité doit abolir la guerre, sinon la guerre abolira l'humanité".

John F. KENNEDY - 1961

Taizé: nouvelles démarches œcuméniques

Lors de la rencontre qui a rassemblé des milliers de jeunes de quarante-cinq pays à Pâques, à Taizé, de nouvelles démarches œcuméniques ont été annoncées. En voici les principales:

Le prieur de Taizé, Frère Roger, se rendra à Istanbul les 4 et 5 mai prochain pour y rencontrer le patriarche Dimitrios, en cette année du 1600e anniversaire du Concile de Constantinople.

Il animera le 19 juin une prière de jeunes dans la cathédrale protestante de Schwerin, en Allemagne de l'Est, puis une même prièrele 20 juin lors du Kirchentag des protestants de l'Allemagne de l'Ouest, à Hambourg.

En octobre, un rassemblement de jeunes aura lieu à New York avec des prières dans les diverses cathédrales de la ville.

En décembre, deux rencontres européennes auront lieu, l'une à Londres et l'autre à Rome. — (ip) 26.4.81

L'ETHIQUE CHRETIENNE
FACE A LA VIOLENCE
ET A L'INJUSTICE

PAR LE PROFESSEUR LOUIS RUMPF

COURS GENERAL OUVERT AU PUBLIC

du 28 avril au 9 juin, le mardi à 18.15 h.
7 leçons à l'auditoire 3ter
Ancienne Académie, Cité Devant 3 - 2e ét.
Tarif forf. d'audit.: Fr. 20.-- p/semestre

QUARANTE CIGARETTES PAR JOUR, C'EST HUIT ANS D'UNE VIE

Le tabac tue plus que l'alcool et la route

L'espérance de vie des fumeurs est bien inférieure à celle des non-fumeurs. Une personne de 30 ans qui fume par exemple deux paquets de cigarettes par jour vit environ huit ans de moins qu'un non-fumeur du même âge. En 1976, 4000 personnes sont mortes en Suisse à cause de la fumée. Plus de 90% d'entre elles étaient des hommes. Cela correspond à une perte de 50 000 années de vie. En 1976 encore, la fumée a occasionné environ 3000 cas d'invalidité. Ces quelques chiffres montrent que le tabac tue beaucoup plus que n'importe quelle autre drogue ou que les accidents. La même année, en effet, les décès dus à l'alcoolisme ont été inférieurs de moitié à ceux provoqués par la fumée, et les décès causés par les accidents de la route et du travail inférieurs d'un quart !

T.L.M. 8.5.81

Dépressions nerveuses : 180 000 à 300 000 en Suisse

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à Genève, on dénombre chaque année, dans le monde, quelque 100 millions d'êtres humains victimes d'une dépression nerveuse pouvant être cliniquement établie. 3 à 5% de la population (deux hommes pour une femme) souffrent de cette maladie. En Suisse, on estime entre 180 000 et 300 000 les personnes présentant un état dépressif sérieux (sur environ 6 millions d'habitants). (ats) 30.4.81

Mühleberg veut entraîner ses « gorilles »

La centrale nucléaire de Mühleberg (BE) veut aménager une place de tir et d'exercice pour les hommes de son service de sécurité. Elle a mis à l'enquête, dans la feuille officielle de Laupen, le projet en question.

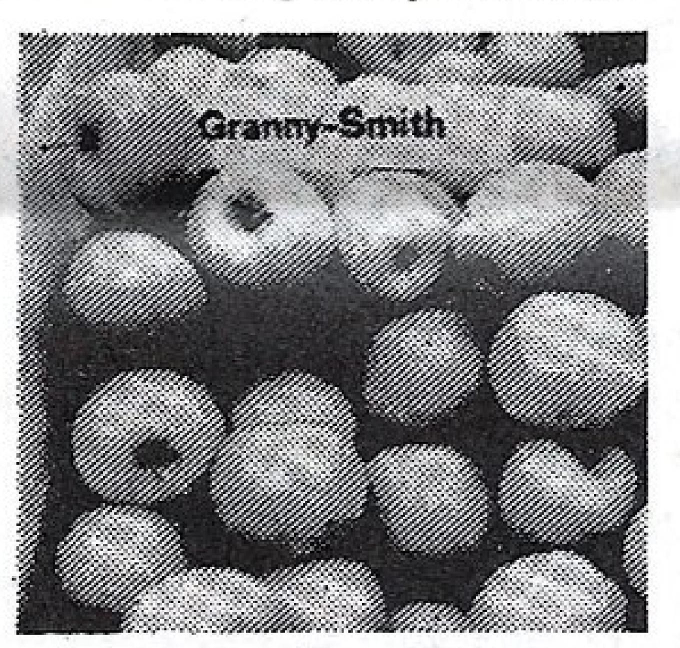
La centrale de Mühleberg dispose, depuis sa mise en marche, en 1972, d'un corps de gardes armés. Une telle sécurité est d'ailleurs exigée dans l'autorisation d'exploitation délivrée par la Confédération. Même le nombre des gardes est fixé. Le service de garde assume à l'intérieur de la centrale des fonctions de police vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Elle doit empêcher toute attaque contre la centrale et dispose de chiens de garde. Le tir était, jusqu'à présent, exercé sur des places appartenant à d'autres entreprises ou dans des gravières.

La loi sur l'énergie atomique autorise le Conseil fédéral à édicter des ordonnances relatives aux mesures de sécurité. En cas de danger, les gardes sont autorisés à tirer. Ils doivent aussi, par conséquent, pouvoir s'exercer, a-t-on indiqué aux Forces motrices bernoises.

T.L.M. 30.4.81

Belles à croquer

Elles sont si brillantes et appétissantes, les pommes Granny Smith et Morgenduft, importées ces temps derniers d'Afrique du Sud et du Tyrol italien : c'est qu'elles ont subi un petit traitement de beauté, à savoir un bain de diphénylamine



Un vrai délice

et de santoquin, substances placées en classe de toxicité 1 dans notre pays et donc interdites à ce titre. Mais pour les besoins du commerce, les importations ont passé comme lettre à la poste — comme s'en indigne le conseiller national soleurois Nussbaumer.

* * *

24 H. 9-10.5.81

Un dessin du magazine soviétique **Krokodil**. *Guillaume Tell est sur le point de tirer sa flèche. Son jeune fils attend, sans trembler, mais à la différence de la version* **« arbalete made »**, *il ne porte pas une pomme en équilibre sur la tête. A la place, il y a la pancarte qu'on voit souvent à la vitrine des magasins en URSS :* **« Pas de pommes aujourd'hui... »**

T.L.M. 2.5. * * *

PHILIPPINES : Epreuves de force dans les mines d'or



L'or et le cuivre ne sont plus extraits depuis un mois dans les mines du Benguet, SIX mille travailleurs refusent de descendre jusqu'à 5000 pieds sous terre et dans des conditions effroyables pour un salaire de 150 FB par jour. Les salaires ont été gelés, ce qui rend la main d'œuvre la meilleur marché d'Asie. Bien que la loi martiale ait été abolie quelques semaines avant la visite du Pape, les militaires ont occupé les mines, l'épreuve de force est engagée. Les mines Benguet produisent 45 % de l'or philippin. Elles appartiennent au groupe Ayala-Misubishi, financé par la Chase Manhattan Bank, la Banque d'Amérique et un conglomérat de banques américaines et canadiennes. Tout cela sous la protection du Président Marcos !

" Demain Le Monde 2.4.81

Economisons l'or dentaire !

L'hebdomadaire allemand *Stern* raconte comment un jeune dentiste, Wulf Jütting, a rendu un fier service à ses clients et à l'économie allemande. Irrité de s'entendre reprocher sans cesse le coût excessif de ses travaux, il s'est avisé de remplacer l'or dentaire par deux alliages, le wiron et le palliag, qui font aussi bien l'affaire. Du même coup, en une seule année, il a permis d'économiser 30 000 marks de matériaux. Les alliages utilisés ne doivent pas être de mauvaise qualité, puisqu'un éminent professeur, dans une revue allemande spécialisée, a publié un article sur le thème *« l'or irremplaçable »*, concluant que l'on avait trouvé au moins aussi bien. Plus enthousiaste encore, M. Jütting soutient que son alliage « wiron » est *« léger comme une plume »* et est cinq fois moins conducteur de la chaleur que l'or lui-même. *« Si bien,* ajoute-t-il, *que mes clients appareillés de cette façon ne trouvent pas du tout douloureux de mettre au contact de la dent de la glace ou du café très chaud ».* Si toute l'Allemagne adoptait le procédé, elle économiserait, au prix actuel de l'or, 1 milliard de marks en un an.

Monde 19.4.81

Quand on convoite l'argent des pauvres

ASSEZ CURIEUSE, cette histoire. Curieuse ? Pas tellement, dans le fond. Des millions sont en jeu. Ils font saliver d'aucuns, les bureaux d'ingénieurs en l'espèce. A partir de là, tout devient possible.

Le raisonnement des services de la Coopération au développement était logique. Puisqu'on aura davantage d'argent à disposition pour l'aide au tiers monde ces trois prochaines années, mais que, par ailleurs, les effectifs du personnel resteront rigoureusement plafonnés, il faudra confier davantage de travaux à l'extérieur.

Les ingénieurs-conseils sont ravis. Mais leur mine s'assombrit très vite. Car la direction de la Coopération au développement n'envisage pas de leur confier l'entier de la rallonge accordée par le Parlement. Son projet : créer, avec les grandes œuvres d'entraide, une organisation nouvelle qui se chargera de ce que la Coopération technique ne peut pas faire.

Les bureaux d'ingénieurs n'acceptent pas ce partage. Ils voient dans cette nouvelle organisation un dangereux concurrent. Ils décident d'orchestrer une campagne selon les règles de l'art, avec l'appui de quelques députés influents, pour tuer le projet dans l'œuf. Ils pousseront l'insolence jusqu'à accuser le Département des affaires étrangères de vouloir contourner le blocage du personnel, alors qu'aujourd'hui déjà 60% des fonds consacrés à l'aide bilatérale sont confiés à des tiers, parmi lesquels figurent en très bonne place les... ingénieurs-conseils.

Encore si la nouvelle organisation avait eu pour but de priver les ingénieurs-conseils de leur part. Mais telle n'a jamais été l'intention. Pour des travaux spécialisés, pour l'établissement de plans et des études techniques, la direction de la Coopération au développement ne pourra jamais se passer des bureaux privés.

On le sait : un argument juridique, avancé in extremis par l'Office de la justice, aura finalement eu raison du projet.

La Coopération au développement, aujourd'hui, n'est pas trop découragée. La nouvelle organisation pourra tout de même être créée, mais par les œuvres privées seulement. Même sans en être membre de droit, la Confédération pourra se décharger sur elle. Ce que les responsables de la Coopération technique craignent, c'est que le Conseil fédéral, dont la tendance à se prendre pour le tuteur du Département des affaires étrangères est connue, n'empêche également cette forme de collaboration-là, et que toute la discussion juridique n'ait été finalement qu'un prétexte pour donner raison à l'économie privée tout en gardant la face.

On verra bien si c'est de ce bois-là, bien friable ma foi, que le Conseil fédéral se chauffe. Il est de fait que la pression exercée sur lui et la Confédération en général est forte. Pression qui vise, dans d'autres domaines aussi, à ce que l'Etat se défasse de certaines de ses tâches pour le bénéfice de l'économie privée. L'aide au tiers monde, qui est devenue un marché comme un autre, ne pouvait échapper à cette convoitise. Pourtant, l'aide aux pays pauvres, par ce qui est en jeu, devrait obéir à un unique critère : l'efficacité, le profit qu'en tirent les plus démunis. Il n'est pas sûr que les milieux économiques, si on leur confiait le premier rôle dans l'aide au tiers monde, aient toujours à l'esprit ce critère-là.

Voilà pourquoi la résistance à l'appétit des ingénieurs-conseils est légitime, du moins lorsque cet appétit déborde ce à quoi ils peuvent prétendre en vertu de la nature, de la qualité et du prix de leur travail.

En l'espèce, le débordement n'est pas infime. Si les bureaux d'ingénieurs ont eu raison de rendre l'Etat attentif aux éléments qu'il faut prendre en considération lorsque l'on compare les prix, ils se montrent assez indifférents pour le reste à la problématique de l'aide au tiers monde. Leur opposition aveugle à ce projet de nouvelle organisation en est la meilleure preuve.

Ces jours, ils sablaient le champagne. Ils ont encore d'autres bouteilles à la cave. Espérons qu'elles y resteront !

Denis Barrelet

24 H 25-26.4.81

dossier **mai 1981**

CUBA: 20 ANS APRES LA BAIE DES COCHONS

"Avez-vous été surveillés dans tous vos déplacements ?"
"Reste-t-il des chrétiens après toutes ces persécutions ?"
Telles sont les deux questions posées le plus fréquemment, à leur retour en Suisse, aux douze participants d'un récent voyage à Cuba. Placé sous les auspices de la Société de voyages oecuméniques AUDIATUR, cette visite de trois semaines s'intitulait "Regards sur le socialisme et l'Eglise à Cuba". Théo BUSS, qui était de la partie, rapporte ses impressions.

A côté de Sancti Spiritus, 450 à l'Est de la Havane, se trouve un symbole frappant du changement intervenu à Cuba : l'ancienne usine Nestlé est immergée sous l'eau du lac artificiel Zaza, dont les 120 millions de mètres cubes d'eau servent à irriguer les rizières. L'usine de lait condensé, nationalisée en 1961, a été reconstruite, modernisée, et fonctionne à plein rendement, produisant la triple quantité de lait.

BILAN D'ENSEMBLE POSITIF

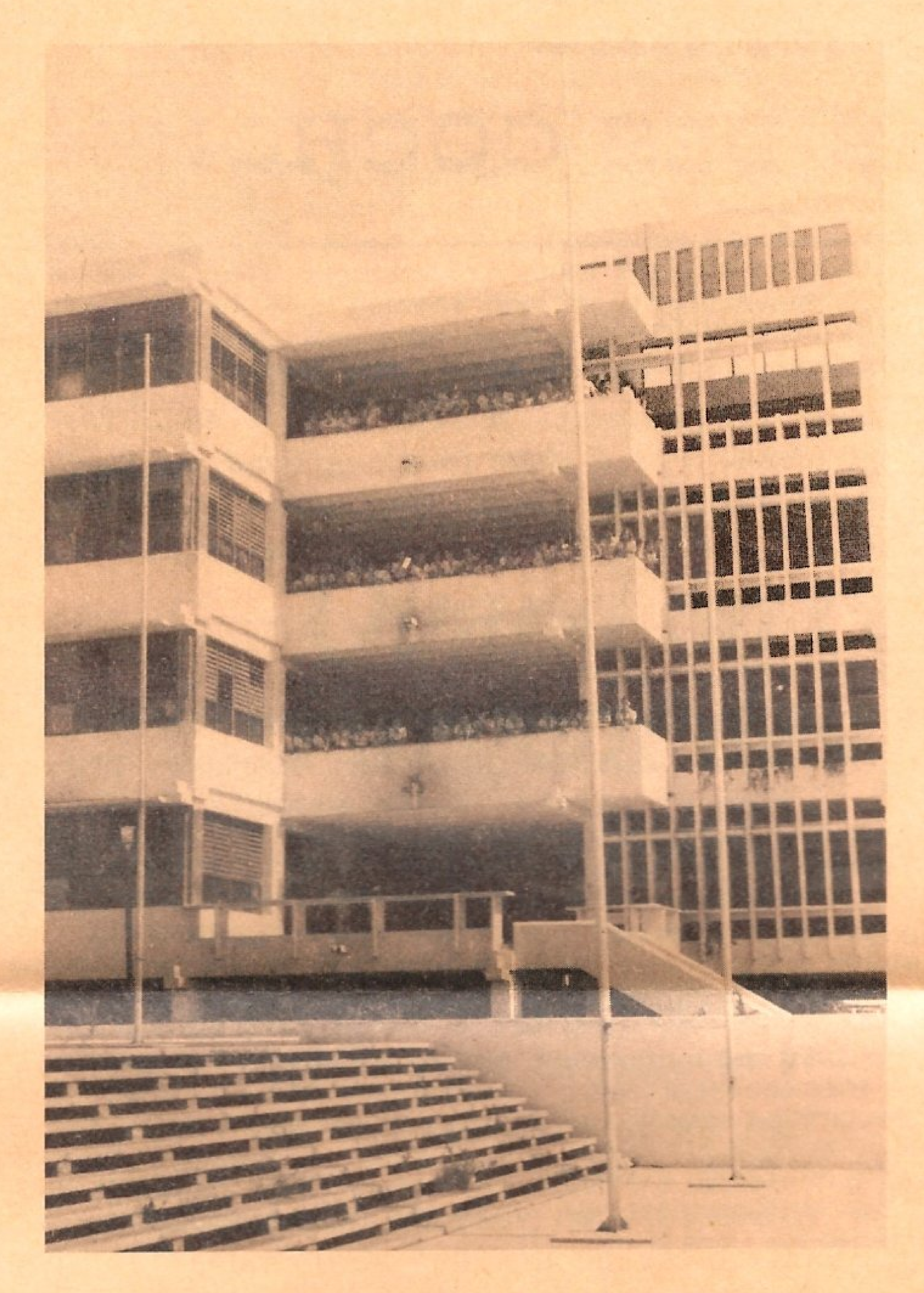
Trois semaines dans un pays, c'est peu, même quand on y retourne pour la deuxième fois. Grâce au programme chargé mis au point conjointement par les Eglises d'une part, Cubatur et l'Institut cubain d'amitié avec les peuples d'autre part, il nous a été possible cependant de rencontrer des Cubains dans leur travail, leurs études, leurs loisirs, leurs cultes et de faire plus ample moisson de témoignages. Nous nous sommes imprégnés de l'histoire du pays et avons acquis la conviction que ce peuple presque unanime veut défendre les réalisations de la révolution. Le changement du capitalisme vers le socialisme est irréversible : seuls des non-Cubains peuvent imaginer qu'on fasse marche-arrière

En Suisse, la révision de la Constitution est affaire d'experts, de politiciens, de journalistes. A Cuba, la nouvelle Constitution, avant d'être votée, a été discutée - et modifiée - à tous les niveaux : quartier, usine, commune, province et nation. Autre exemple du fonctionnement de la démocratie : tout délégué au pouvoir populaire doit rendre des comptes tous les trois mois à la base qui l'a choisi parmi les siens, puis élu, et qui a aussi la faculté de le révoquer en cours de législature.

Tout ne va pas comme sur des roulettes à Cuba : on reconnaît volontiers qu'on est encore en voie de développement (l'esclavage n'a été aboli qu'à la fin du XIXe siècle). Une partie des produits alimentaires et vestimentaires est encore rationnée, les transports publics ne sont pas assez fréquents, la distribution des récoltes se fait irrégulièrement, la presse est unilatérale, etc.

Cependant, la faim est abolie, le plein emploi assuré, les privilèges de l'ancienne classe possédante ont été abolis. Les soins médicaux et les campagnes de santé publique sont gratuits et parmi les meilleurs du continent. L'éducation est ouverte à tous : partout on construit de nouveaux collèges savamment décentralisés. L'industrialisation a avancé à grands pas, l'orgueil cubain étant la machine à faire la zafra (récolte de la canne à sucre). On a opté pour les transports en com-

mun et non pour la multiplication des voitures privées. Le réseau des routes nationales est remarquablement entretenu.



A la ville et à la campagne, les plus beaux édifices sont les écoles. Ici l'école professionnelle Máximo Gomez, à Gamaguey, accueillant des visiteurs Suisses.

Nous devrions nous défaire des vieux clichés de la guerre froide et apprendre à nous sentir à l'aise en parlant de Cuba: le socialisme à la cubaine n'est pas calqué sur celui de l'Union soviétique !

La touche afro-cubaine est déterminante. N'oublions pas que le régime subsiste depuis 22 ans contre les attaques militaires et bactériologiques répétées de l'impérialisme Nord-américain, envers tout un appareil de propagande anti-communiste et, surtout, face au blocus économique le plus long et le plus dur de l'histoire moderne.

Que cherchent les Cubains en Afrique ?

Les Cubains que nous avons rencontrés à la base ignorent qu'en Erythrée, les Cubains aident les Ethiopiens à combattre un mouvement de libération d'orientation socialiste. Les dirigeants défendent la thèse de Mengistu Haile Mariam : "Il y a place pour une autonomie érythréenne au sein de la nouvelle Ethiopie". Les familles des Cubains morts au combat en Afrique sont fortement opposées à la politique africaine de leur gouvernement. Celui-ci est fier de ses victoires en Angola et en Ogaden, qui redore un blason terni par les insuccès de la guérilla en Amérique Latine.

Lorsque les Etats-Unis ont proposé à Fidel Castro de négocier le retrait des troupes cubaines de l'Angola, le "commandante en jefe" aurait répondu : "D'accord de négocier sur le retrait des troupes... à Guantanamo !" (La base que les Etats-Unis maintiennent à Cuba)

Il est évident qu'en Afrique, les Cubains - au-delà de l'élan révolutionnaires qui les a fait voler au secours des mouvements de libération dans les anciennes colonies portugaises - payent aux Soviétiques en troupes, une partie de l'aide économique considérable qu'ils reçoivent.

Il y a beaucoup de jeunes dans l'Eglise

Dans les nombreuses paroisses que nous avons visitées, il règne une liberté de culte absolue. Les oeuvres sociales des Eglises ont disparu en grande par-

LES DATES DE L'HISTOIRE RECENTE DE CUBA

1898 Guerre hispano-américaine : les Espagnols doivent céder les Philippines, Guam et Cuba aux Etats-Unis. Au lieu d'accéder à l'indépendance après 400 ans de colonialisme, les Cubains tombent sous la dépendance de leur puissant voisin qui fera et défera les dictateurs de l'île, au besoin par intervention militaire.

1952 Deuxième coup d'état de Fulgencio Batista, instituant la dictature.

26.7.1953 Près de cent hommes et deux femmes essayent de prendre d'assaut la caserne Moncada (deuxième forteresse du pays) à Santiago de Cuba. Plus de 50 sont tués après avoir été faits prisonniers. Les autres, dont Fidel Castro, sont emprisonnés, jugés et condamnés. Ils seront amnistiés deux ans plus tard.

2.12.1956 82 hommes débarquent du bâteau Gramma sur la côte Nord-Est de Cuba. Douze échappent à l'encerclement des troupes de Batista, dont Ernesto Guevara, Raúl et Fidel Castro, et se retirent dans la Sierra Maestra.

1.1.1959 Batista quitte Cuba, s'avouant ainsi vaincu par les "barbudos" qui entrent triomphalement à la Havane le 8 janvier.

24.4.1959 Fidel Castro se rend à Washington où il rencontre le président Eisenhower. Les USA rejettent la plupart des offres de collaboration cubaines, croyant qu'ils pourront continuer d'exploiter les richesses de l'île comme ils l'ont fait depuis la fin du XIX siècle.

2.1.1961 Les Etats-Unis rompent leurs relations diplomatiques avec Cuba à la suite des nationalisations.

16.4.1961 Fidel Castro proclame le caractère socialiste de la Révolution cubaine.

17.4.1961 1'500 Cubains anti-castristes, appuyés par des bombardiers Nord-américains et encadrés par des officiers US, tentent de débarquer à Playa Giron (Baie des Cochons). Ils sont encerclés et faits prisonniers par les troupes de l'armée populaire cubaine, qui les échangent aux Etats-Unis contre des produits alimentaires. Les actions de sabotage contre Cuba partant de la Floride n'ont jamais cessé depuis. Jusqu'en 1965, des guérilleros anti-révolutionnaires ravitaillés par les Nord-Américains hantent certaines régions montagneuses de Cuba. Soumis à une pression de plus en plus forte et isolés du reste du continent américain par le blocus imposé par les USA, Cuba se tourne alors vers l'URSS, qui lui rachètera une grande partie de son sucre et lui fournira le pétrole dont elle a besoin.

10.1962 Vive tension entre Khrouchtchev et Kennedy à cause de l'affaire des missiles soviétiques à Cuba, qui seront retirés.

4.12.1965 Che Guevara se rend dans plusieurs pays africains.

8.1968 Les cinq du Pacte de Varsovie envahissent et occupent la Tchécoslovaquie. Castro soutient l'URSS.

11.1975 En Angola, victoire du MPLA qui, avec l'appui décisif de 16'000 Cubains, repousse les troupes Sud-africaines en marche vers Luanda, dont elles n'étaient plus qu'à 16 km. En

En 1974 dans la province de Matanzas et en 1976 dans l'ensemble du pays, des élections générales ont lieu à Cuba qui mettent en place le Pouvoir populaire aux niveaux communal, provincial et national.

Dès 1977, les Cubains interviennent militairement en Ethiopie aux côtés des Soviétiques, à la différence de l'Angola où ils avaient pris l'initiative eux-mêmes. 17'000 Cubains participent à la guerre de l'Ogaden. Appui logistique cubain aux troupes éthiopiennes engagées en Erythrée contre le FPLE et le FLE, mouvements de libération d'un peuple annexé par le Négus et que le pouvoir révolutionnaire d'Addis Abeba veut maintenir dans une "Fédération éthiopienne".

1980 Les effectifs cubains en Afrique sont estimés à 40-50'000, dont 20% environ de coopérants (médecins, enseignants,techniciens).

Affaire des réfugiés, prenant d'assaut les ambassades du Pérou (10'000) et du Vénézuela. 125'000 Cubains, dont une partie de délinquants, sont autorisés à quitter l'île. "Marcha del pueblo combatiente" : à la Havane un million de personnes, dans le pays plusieurs millions manifestent leur soutien au gouvernement.

tie : elles ont été reprises par l'Etat. Les Eglises se sont adaptées diversement à la Révolution. Après un affrontement assez dur suite à la nationalisation des terres et des écoles à laquelle la hiérarchie catholique et héritiers des missionnaires Nord-américains protestants étaient ouvertement opposés, les Eglises dans une première phase se sont repliées sur elles-mêmes. On y trouve encore passablement d'opposants au socialisme, en particulier la génération de ceux qui ont été formés avant 1959.



Les jeunes que nous avons rencontrés nombreux dans les églises de toute confession - leur question invariable:

-"Y a-t-il beaucoup de jeunes dans les églises suisses?"

Etant nés avant la révolution, ils la considèrent comme allant de soi et s'attellent à construire une nouvelle Cuba.

La confession de foi de l'Eglise réformée presbytérienne de Cuba, (1978) représente l'expression théologique de ce point de vue. Elle est à recommander à l'étude de toutes les Eglises en Suisse.

Dossier préparé par Théo BUSS

Les photos sont de Théo BUSS

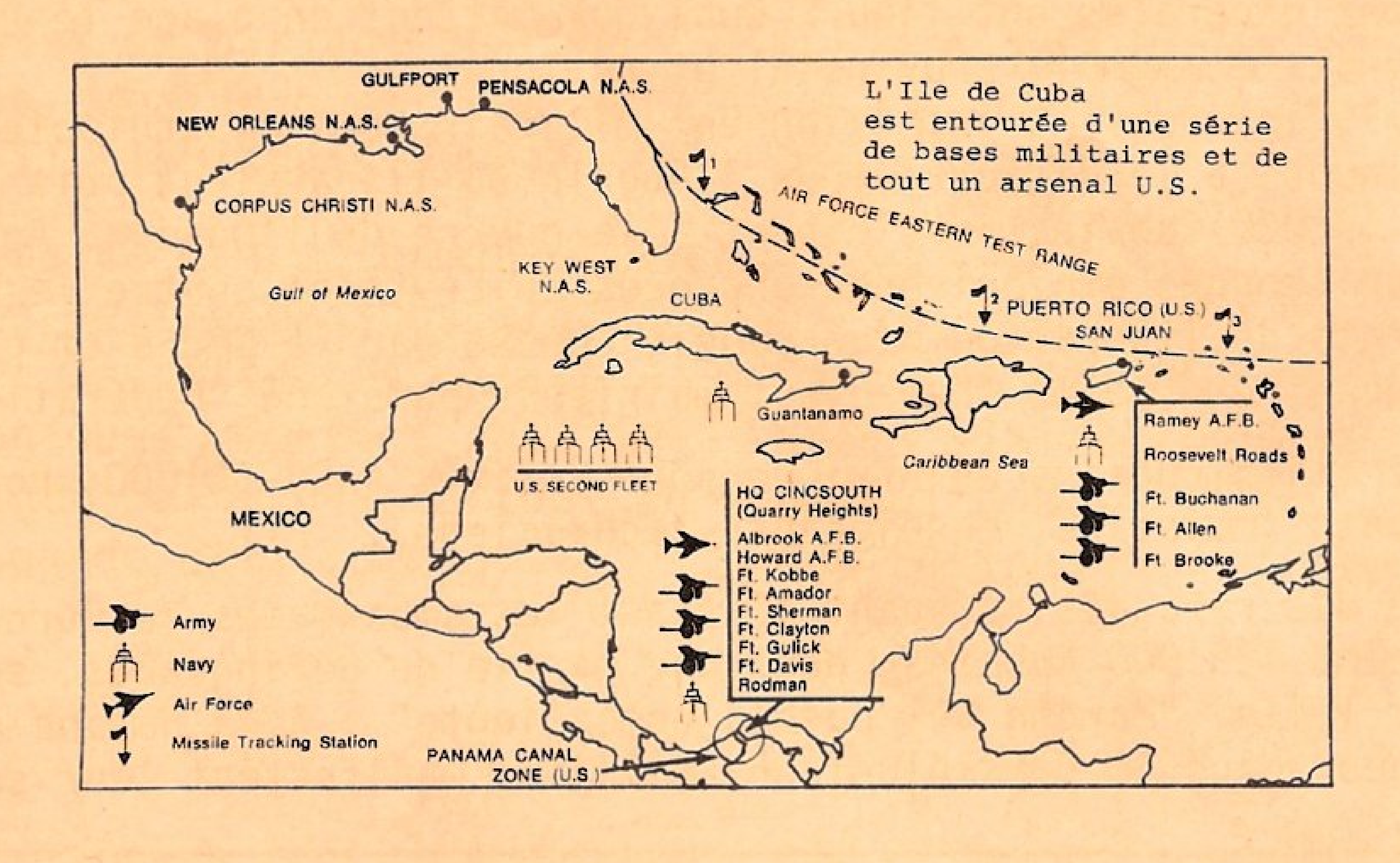
SOURCES :

Marta HARNECKER : "Cuba, dictature ou démocratie ? Maspero, 1976

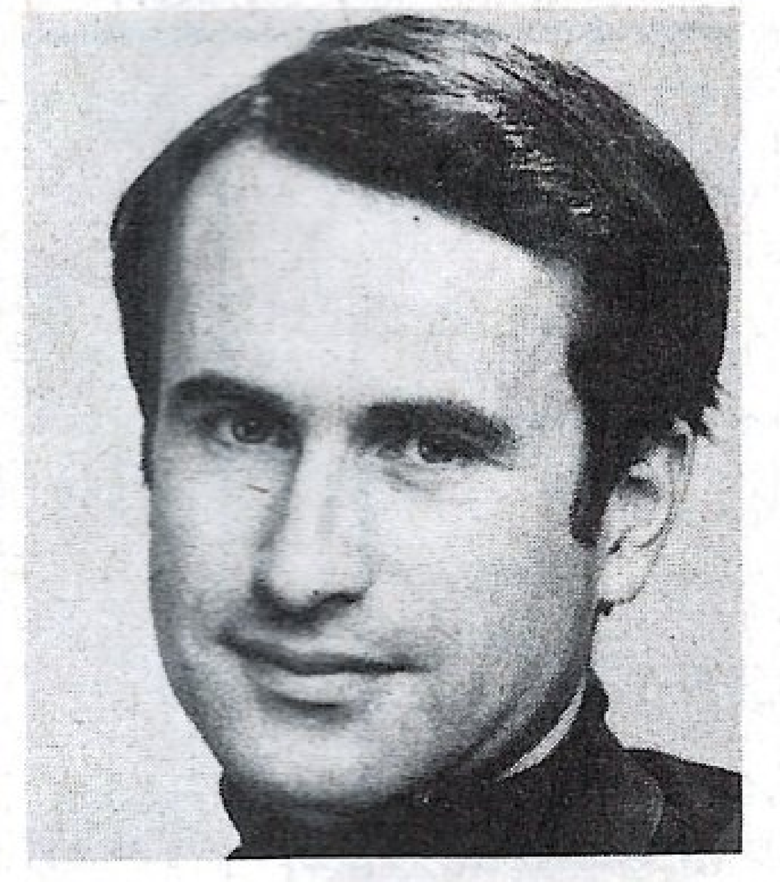
Marie-France MOTTIN : "Cuba quand même - Vies quotidiennes dans la Révolution" Seuil, l'histoire immédiate, 1980

Ezzedine MESTIRI : "Les Cubains et l'Afrique" Karthala, Paris, 1980

Chaque quartier a son "Comité de défense de la Révolution", dont le président et le vice-président se tiennent toujours à disposition. Depuis 1960, les citoyennes et les citoyens montent la garde toutes les nuits, attentifs aux délinquants ou aux envahisseurs contre-révolutionnaires.

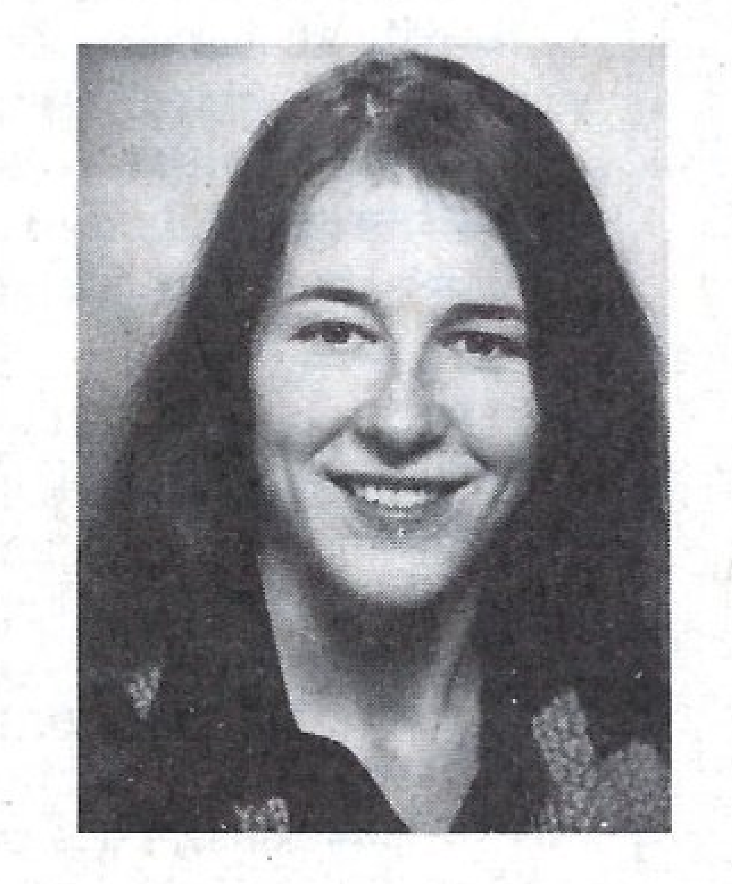


L'Ile de Cuba est entourée d'une série de bases militaires et de tout un arsenal U.S.



Nous accueillons avec joie la nomination officielle, par les évêques de Suisse romande, de l'Abbé Xavier ARBEX, comme aumônier romand de FSF.
Xavier, après 6 ans passés dans la paroisse de Macusani, au PEROU, est actuellement Directeur du Centre St-Vincent, à Genève.
Nous sommes heureux de bénéficier de son amitié chaleureuse, comme aussi de compétence personnelle, renforcée et enrichie auprès des communautés chrétiennes du PEROU.

elle est partie...



Le 7 mai 1981, Lucienne VEYA, du groupe JURA, a rejoint l'équipe de l'hôpital de Tokombéré au CAMEROUN, comme infirmière et sage-femme. Elle reprendra le travail et la place d'Anne-Marie Pillonel qui vient de rentrer en Suisse.

Son adresse : Hôpital de Tokombéré B.P. 74
MAROUA / CAMEROUN

retours au pays:

- Marylène et Charles FAUGERE, infirmière et maçon à BEREM, au TCHAD. Charles accompagnait l'opération "puits" et était responsable de la formation des puisatiers. Marylène travaillait au dispensaire de l'endroit et était responsable de la formation d'agents de santé villageois.
Leur adresse actuelle : p.a. M. Joseph FAVRE, Liaudot 32 - 1009 PULLY

****

- Anne-Marie PILLONEL, infirmière et sage-femme a passé 3 ans à TOKOMBERE, au CAMEROUN. Travaillant à l'hôpital de la ville, elle a aussi participé à la formation des sage-femmes et à l'animation sanitaire de la région.
Son adresse : 19, Rte de Villars - 1700 FRIBOURG

****

Camille CARRON, agriculteur, a passé 3 ans à MWESI, au RWANDA. Il accompagnait la formation de paysans, d'animateurs ruraux et des responsables des coopératives agricoles.
Son adresse : La Fontaine - 1926 FULLY

****

naissances:

- FLORIAN, le 23 mars 1981, au foyer de Maria et Alain JOUSSET-RODUIT
  Route de la Tuffière - 1711 CORPATAUX
- RACHEL , le 31 mars 1981, au foyer de Edith et Daniel CUENNET-NUSBERGER
  Au Pré du Chêne - 1772 GROLLEY
- STEPHANE et FREDERIC , nés le 22 juillet 1979 à Medelin (Colombie), sont arrivés chez leurs parents Gabrielle et Pierre ANCAY-DORSAZ, Chemin de Provence, 1926 FULLY
- MARIE , le 11 avril 1981, au foyer de Camille et Jean VERSTRAETEN-CLOQUET, à Muyinga, D.S. 123, BURUNDI, où ils sont affectés.
- OLIVIER, né le 25 novembre 1978 à Cali (Colombie), a été accueilli par le foyer de Laurence et Gaston PHARISA, Chemin de l'Union 6 - 1008 PRILLY.
  Laurence est la secrétaire du Bulletin INTERROGATION.

Au Tribunal militaire

Terre de violence et d'injustice, de misère et de privilèges, l'Amérique latine s'inscrivait en filigrane hier, dans le décor rétro et un peu gourmé, de la grande salle de Montbenon où siégeait le Tribunal de division 2, présidé par le colonel Althaus, grand juge. C'est en effet, parce qu'il a passé neuf ans au Brésil, au service de «Frères sans frontières», mouvement chrétien pour le développement, que, de retour au pays, Bernard Bavaud, 44 ans, a refusé d'accomplir son dernier cours de complément. Excellent soldat – il a ses galons de bon tireur – Bavaud avait accompli jusque-là, tous ses devoirs militaires, école de recrues, quatre cours de répétition, tirs obligatoires, paiement de la taxe militaire. Alors, pourquoi ce refus de servir en 1980?

Par conviction profonde, a expliqué l'accusé. «C'est progressivement que s'est forgée en moi la certitude que l'on peut servir son pays autrement que par le service militaire obligatoire. Je comprends fort bien que beaucoup de citoyens, voire la majorité, fassent «bravement» leur service militaire. Je regrette seulement que l'on continue à punir sévèrement ceux qui pensent autrement. Et je trouve scandaleux que mon pays, (l'un des derniers en Europe), persiste à mettre en prison ceux qui, pour motif de conscience religieux ou moral, souvent les deux à la fois, désireraient servir leur pays d'une autre manière. La misère du Brésil m'a renforcé dans l'idée que le budget militaire suisse est démesuré face à l'aide parcimonieuse que la Suisse apporte aux pays du tiers monde. J'ajoute que la foi chrétienne me motive également d'être conséquent avec l'Evangile.»

Une longue maturation Né à Echallens, Bernard Bavaud, devenu prêtre après des études de théologie à Fribourg, a abandonné son sacerdoce en 1974 pour se marier – il est maintenant père de trois petites filles – et entrer au service de «Frères sans frontières» dont il est actuellement le secrétaire général.

Son travail auprès des populations misérables et des prisonniers politiques au Brésil, est attesté en particulier, par une lettre de Mgr Fragozo, archevêque de Crateus, qui lui rend un vibrant hommage. De leur côté, deux témoins, son frère Michel Bavaud, professeur à l'Ecole normale de Fribourg et M. Jubin, capitaine dans l'armée, son prédécesseur au secrétariat de «Frères sans frontières», ont décrit l'évolution naturelle vécue «sur le terrain», par Bavaud. «Une maturation longue et sereine, dit M. Jubin, qui a amené Bernard à défendre les opprimés en respectant la vie de leurs oppresseurs.»

Pas coupable!

Serein, également, fut le dialogue entre l'accusé et le grand juge, visiblement désireux de comprende les motivations de cet objecteur pas tout à fait comme les autres. Bavaud admet qu'en refusant de servir, il s'est mis dans l'illégalité. «Dans certains cas, la conscience peut violer le droit. Je ne me sens pas coupable,» a-t-il affirmé, approuvé par ses nombreux amis, venus en famille, avec de futurs citoyens en bas âge, dont le colonel Althaus supporta avec une patience méritoire, l'innocente exhubérance!

Pour l'auditeur, l'existence d'un conflit de conscience chez l'accusé n'est pas évidente, alors même que sa sincérité ne fait pas de doute. Selon le major Hertig, Bavaud qui milite en faveur de l'initiative pour un authentique service civil, est à ranger dans la catégorie des politiques.

L'auditeur suscite quelques rires en déclarant que les problèmes du tiers monde seraient mieux résolus par un... choc psychologique que par une aide financière. Et de requérir une peine de 20 jours d'emprisonnement, sous régime militaire.

Me Jean-Bernard Waeber, avocat à Genève, défenseur de choix, met l'accent sur l'honnêteté foncière de son client. Face à la misère et aux exactions de l'Amérique latine, aux enfants affamés, aux prisonniers torturés, Bernard Bavaud a opté pour la non-violence active. Convaincu, il est aussi tolérant puisqu'il se bat pour la coexistence en Suisse, d'un service civil et d'un service militaire.

«Au lieu de mettre en prison les objecteurs, ajoute en conclusion Bernard Bavaud, mettez-les à l'épreuve de leur conviction.»

Jugement équitable

Dans son jugement, le Tribunal militaire a fait largement la part des circonstances militant en faveur de celui qu'il décrit comme un homme généreux se consacrant aux pauvres. Liée à sa conscience, sa décision paraît guidée par les expériences vécues en Amérique du Sud. Bavaud peut donc bénéficier du régime réservé à ceux qui objectent pour des raisons religieuses ou morales. Ci: 20 jours d'arrêts répressifs et l'exclusion de l'armée.

Une sanction équitable, dans la mesure où le code pénal militaire actuel ne permet pas d'autre solution.

Colette Muret

Gazette Lsne 10.4.81

NOUS CHERCHONS TRES RAPIDEMENT POUR JEREMIE (EN HAITI)

(projet de réhabilitation rurale)

- 1 MAÇON QUALIFIE (éventuellement contremaître)

- 1 MECANICIEN - mécanique générale et agricole et si possible sachant travailler le bois

Travail avec des homologues Haïtiens.

Temps minimum : 2 à 3 ans - Offres à GVOM - Le Coin 43 - 2314 LA SAGNE

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN FINANCIER POUR TROIS ACTIONS

DE SOLIDARITE À LONG TERME

NICARAGUA - DANS LE CADRE DU GOUVERNEMENT

1) Dans le cadre de la croisade d'alphabétisation, le ministère de l'éducation du NICARAGUA nous demande de soutenir pendant un an Daniel Esteban Llanos pour un travail d'éducation d'adultes dans la région de Managua.

- IL NOUS FAUT TROUVER FR. 600.-- PAR MOIS PENDANT 1 AN

2) Egalement pour le NICARAGUA, une demande du ministère de la santé pour le salaire d'une psychologue dans le cadre d'une action de prévention contre les maladies mentales. Cette psychologue vient de rentrer dans son pays.

- DANS CE CAS, IL NOUS FAUT TROUVER FR. 800.-- PAR MOIS PENDANT 1 AN

Nous avons décidé d'assurer le salaire de ces deux Nicaraguayens par solidarité avec le Gouvernement actuel qui doit faire face à de nombreuses difficultés politiques, économiques, sur le plan national et international.

Il nous paraît également important de permettre à des "nationaux" de retour chez eux de pouvoir y mener une action constructive.

NOUS VOUS SERIONS RECONNAISSANTS DE VOUS ENGAGER A VERSER CHAQUE MOIS Fr. 20.--, Fr. 50.--, ETC... NOUS VOUS ENVERRONS DES BULLETINS DE VERSEMENT SUR DEMANDE !

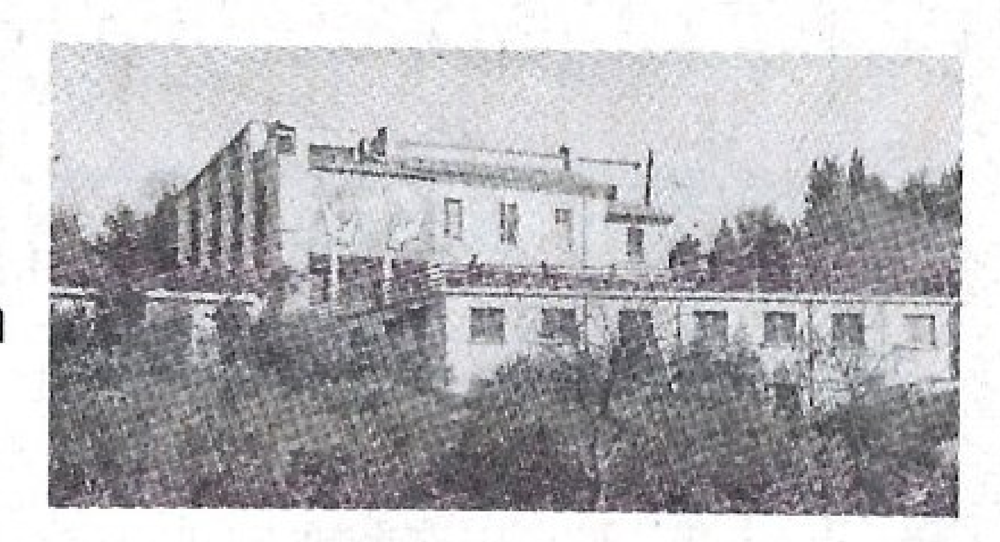
CCP GVOM 10 209 68 - INDIQUER "NICA"

SI VOUS AVEZ LA GENEROSITE DE VOUS ENGAGER POUR DES VERSEMENTS MENSUELS POUR L'UNE OU L'AUTRE DE NOS 3 ACTIONS - voir aussi page suivante -, VEUILLEZ NOUS LE FAIRE SAVOIR!



3) A NIMES, DANS LE MIDI DE LA FRANCE

L'AVENTURE D'UN GROUPE COMMUNAUTAIRE ARC EN CIEL



"Je m'appelle Eliane SOGUEL, suissesse, infirmière de formation, engagée dans une recherche de plusieurs disciplines en thérapie de la personne, je vis depuis 3 ans avec beaucoup d'intérêt au sein de cette Communauté ARC EN CIEL.

Cette communauté est formée de 5 à 8 personnes, valides et handicapées physiques adultes. Chacun y a une place importante dans la marche de la maison - les responsabilités partagées nous permettant l'accueil de nombreuses personnes valides et handicapées physiques pour des temps : poterie, tissage, peinture sur soie, vannerie, expression , créativité, spiritualité, vacances, ressourcement, repos... Chacune de ces étapes visant à favoriser la compréhension et l'épanouissement de la personne.

Toute cette action a été mise sur pied par le Pasteur Frank Barral qui poursuit ce travail depuis plus de 30 ans.

Notre souci constant est de découvrir, de partager l'incarnation de ce que nous proposent les Evangiles dans notre vécu quotidien, souvent bien "au ras des pâquerettes" !...

Accueillir, écouter, accompagner tant de personnes chargées de soucis variés, de problèmes souvent lourds, parfois très lourds, au cours d'étapes plus ou moins longues selon les situations. L'Eglise a une part importante dans ce travail auprès des blessés de l'existence, auprès des marginalisés, de ceux que l'on dit "petits" parce que leur sensibilité, leur perception de la vie les a rendu plus réceptifs, souvent plus attentifs, plus proches de l'essentiel...

Etre présent dans un monde où l'on se bouscule pour avoir la première place, dans ce monde où tout va si vite, où le rythme même de nos vies n'est plus respecté.

Nous cherchons à vivre en un lieu où il n'y a plus de place pour les "petits" ou les "grands", mais où chacun se découvre à la fois "petit et grand", aimé et respecté !

Des problèmes se posent, notamment celui de ma situation d'étrangère qui se voit refuser le permis de travail et le droit de recevoir un salaire français ! Afin de poursuivre mon engagement au sein de notre action, j'ai besoin d'avoir les "coudées franches", de savoir que je peux compter sur un minimum d'argent mis régulièrement de côté pour mes assurances maladies et accident, AVS, retraite, d'avoir aussi de quoi vivre, tout simplement !

Dans l'histoire de notre combat, il devient urgent que des fonds soient trouvés pour ce ministère qui nous apparaît comme l'indicateur d'une continuité possible de nos activités que nous croyons voulue de Dieu, avec les personnes handicapées physiques adultes et les valides, avec nos amis qui le réclament."

Eliane SOGUEL participe au groupe GVOM. Nous avons décidé d'appuyer la recherche de fonds que l'ARC EN CIEL a entreprise pour assurer son salaire (environ Frs 2'500.--) Ces fonds ne peuvent pas être trouvés par des subventions officielles, la communauté ARC EN CIEL désirant rester libre dans l'orientation de son action. D'autres renseignements sont à disposition.

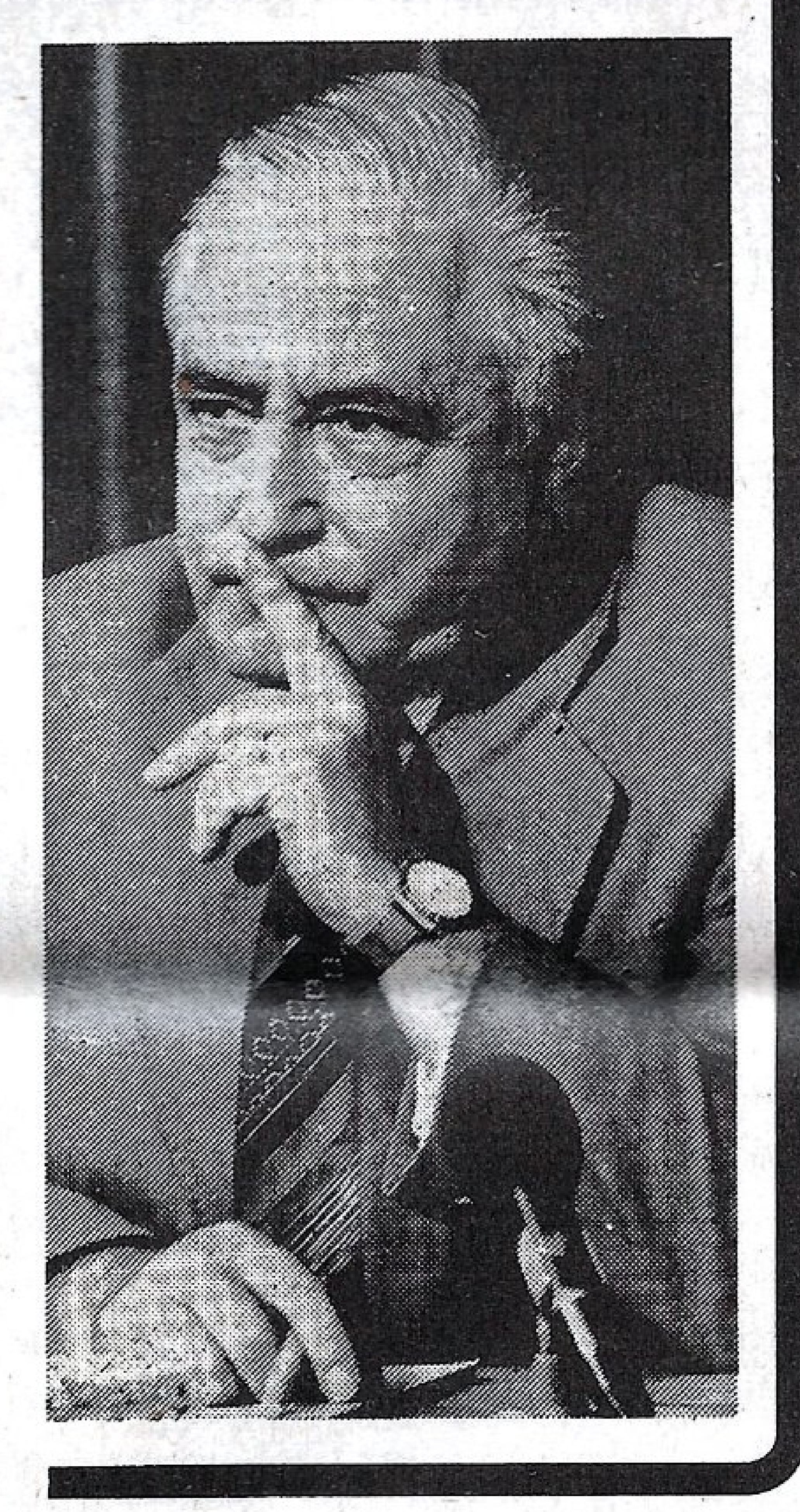
- POUVEZ-VOUS NOUS AIDER DANS CET APPUI EN VOUS ENGAGEANT À VERSER RÉGULIÈREMENT FR. 10.--, 20.--, 50.-- PENDANT 1, 2 ANS OU PAR UNE SOMME GLOBALE ?

CCP GVOM 10-209 68 - INDIQUER "SALAIRE ELIANE"

Contre la contestation et la non-violence

G.-A. Chevallaz : discours musclé

Le conseiller fédéral Georges-André Chevallaz était hier soir l'hôte des officiers fribourgeois. Il a tenu un discours particulièrement musclé, tirant à boulets blancs contre la contestation et s'en prenant notamment à ceux qui prêchent la non-violence.



T.L.M. 9.5.81

M. Chevallaz s'en prend ensuite à l'objection morale de la non-violence : « Elle ne saurait convaincre. Nous ne vivons pas dans un paradis psychédélique où les anges tendent la main aux démons. » Le chef du DMF remarque alors que deux foyers de la violence la plus sanglante prétendent s'alimenter à la divergence confessionnelle ou religieuse : « Plutôt que de prêcher la non-violence à notre armée de dissuasion, gardienne de liberté et de solidarité, il conviendrait de se porter courageusement entre les rangs affrontés et de mettre fin, par la puissance d'une foi conséquente, à la violence fratricide qui se déchaîne entre chrétiens ou entre chrétiens et musulmans. J'en éprouve, en tant que chrétien, le plus profond déshonneur. »

Préparer l'armée non-violente

SEMAINE DE FORMATION A LA NON-VIOLENCE

DU 13 AU 18 JUILLET 1981

Destinée aux personnes désirant s'initier à la non-violence ou en approfondir les aspects.

ANIMATION : Le Louverain - Groupe non-violent de Neuchâtel - MIR-IRG Belge

Avec la participation de Christian MELLON du MAN (France) qui donnera UNE CONFERENCE PUBLIQUE LE 14 JUILLET à 20.00 h.: "LE TRANSARMEMENT PASSAGE D'UNE DEFENSE MILITAIRE A UNE DEFENSE BASEE SUR LES CIVILS".

Rens.+ inscript.: LE LOUVERAIN - 2206 GENEVEYS-S/COFFRANE SUISSE - 038 57 16 66

QU'EST-CE AU JUSTE ?

INVITATION A TOUS :

Merci pour la publicité !

Lettres d'outre-mer...



Line et Daniel TRINKLER - GVOM - sont partis en mars 1981 aux USA par l'intermédiaire du Brethren Service.

L'organisation pour laquelle on travaille s'appelle A.C.O.R.N. (Association for Community Organisation For Reform Now.) C'est une association de non-profit d'organisations de communautés dans 20 Etats des USA. L'association est formée par 35'000 familles de petits et moyens revenus réparties dans différents quartiers. Chaque quartier a créé sa propre association d'organisation qui est autofinancée par les cotisations (16 $ par année et par famille). L'association nomme un comité qui est responsable de la continuation, de la récolte des cotisations, de fonds externes (ventes etc.).., de l'élargissement de l'association en ayant de nouveaux membres. Les sujets à discuter sont amenés par les membres qui en discutent en assemblée (1 x par mois) et qui décident de la pratique à suivre, de la stratégie, des cibles à atteindre et des moyens de pression pour obtenir gain de cause dans leurs revendications. Chaque association est conseillée par un organisateur de l'équipe de l'ACORN. Il est à la base de l'organisation dans le sens où il met en place un fonctionnement qui permet aux gens de se rencontrer; il centralise les informations sur le quartier (race, nombre, églises, écoles, magasins, revendications, etc.) Il contacte les premières personnes motivées pour s'organiser. Une fois l'association en place, il sert de conseiller, de

formateur, de leader à diverses techniques de revendications. Il fait des recherches sur les revendications pour déterminer les causes et pour permettre aux membres de l'association de comprendre la situation et de fixer la marche à suivre pour entreprendre une action.
L'étape à long terme de l'ACORN est une autre répartition du pouvoir, ou du moins ne pas être exclus de l'arêne politique. Les associations de quartier se regroupent au niveau des villes et élisent un représentant au niveau communal, cantonal et d'état, etc., c'est une démarche assez classique, rien d'original. En 1980, lors de la campagne présidentielle, l'ACORN s'est assurée l'appui des sénateurs démocrates, (principalement Kennedy), ce parti était censé représenter les intérêts du peuple. Les représentants des différents états où l'ACORN est représentée ont établi une plate-forme définissant leurs revendications et leur politique et ont exigé des démocrates de prendre position, ceci par le fait que l'ACORN représente une force de vote non négligeable en période électorale. La politique étant ce qu'elle est, c'est Reagan qui a été élu, ce qui montre principalement que l'argent est encore plus fort que l'ACORN et ses membres. Cependant, au niveau plus restreint des villes, il y en a certaines qui ont des maires ACORN (pas "à cornes", faut pas rire...)au détriment de la classe bourgeoise, en concentrant leur force électorale sur un candidat choisi par eux et provenant de leurs conditions, représentant leurs intérêts. Il faut dire que l'ACORN est une bête qui a 11 ans cette année et qu'elle a derrière elle pas mal de victoires significatives par la population.

NOTRE TRAVAIL A L'ACORN

Pendant environ 3 jours, nous avons lu et relu différents documents ACORN (campagnes, buts, histoire) et des informations sur le fonctionnement politique de l'Arkansas. Ceci, de 8 h. du matin à 21 - 22 h. le soir ..., entrecoupé d'échanges avec le directeur de l'ACORN qui est notre formateur. Nous avons participé à 2 heures de porte à porte avec d'autres membres de l'équipe, et à des rencontres de quartier le soir.
Après ces 3 premiers jours,... on nous a attribué un quartier Noir et pauvre, à organiser entre nous deux ! Au fur et à mesure de la démarche, nous avons des entretiens réguliers avec Zack (notre formateur).
En bref, le déroulement de la démarche :

1) analyse historique, géographique et ethnologique du quartier et environs;
2) premiers contacts, porte à porte... recrutement de gens motivés pour former un comité de quartier;
3) réunion du premier comité (14 personnes présentes, ... un succès selon notre formateur !)
4) les personnes du comité se réunissent 1 fois par semaine (l'animation et le contenu sont entièrement l'affaire des gens du quartier, nous ne faisons que stimuler et donner des conseils !)
5) suite au premier comité, nous préparons avec des membres, une lettre et un tract que nous envoyons à toute la population du quartier que nous sollicitons pour une première grande réunion de quartier.
6) les semaines à suivre... membres du comité, amis et nous, faisons du porte à porte dans tous le quartier pour inciter les gens à se joindre à la campagne, et à payer une cotisation annuelle pour couvrir les frais de campagne, recherches, ... et nourriture des organisateurs.

C'est un travail dur et ardu,... motiver les gens pour lutter, c'est une chose..., mais leur demander 16 $ de soutien, c'est autre chose, et surtout quand on voit la "m..." et la misère dans laquelle vivent la plupart des habitants ! La partie "contact" n'est pas toujours évidente, (quoique les Noirs ne soient pas du tout dérangés par notre accent étranger), mais à côté de la partie fric à "encaisser", c'est facile! C'est plus compliqué de faire comprendre aux gens que ACORN c'est LEUR organisation, leur travail, leurs batailles, leur fric et que c'est tout ça qui leur donne un brin de pouvoir !!!

Lettres d'outre-mer...

7) *Parallèlement au porte à porte, il y a des recherches qui démarrent sur les campagnes que les gens souhaitent (amélioration des routes, des réseaux électriques, drainage, ramassage des ordures,... services de bus,... places de jeux,... etc.).*
8) *Réunion générale du quartier,... on vote le choix de la première campagne et on répartit les responsabilités et le plan d'action.*
9) *La première campagne est mise en route,... discussion, pressions sur les autorités, manifestations, etc.... jusqu'à aboutissement !!! (toutes les campagnes entreprises n'aboutissent pas au succès, souvent les gens bâchent et la motivation tombe, les négociations sont trop longues ou difficiles !!!*

L'idéal, ... est la continuation de recherches et de campagnes, l'idéal c'est que les gens du quartier s'organisent eux-mêmes pour la suite, sans le support d'un organisateur de l'ACORN. Généralement un organisateur travaille sur quatre à six quartiers en même temps ! (après la formation !) La structure assez traditionnelle d'organisation (comité, vote, responsables) n'est pas encore remplacée par l'autogestion, l'esprit d'efficacité maintient la structure traditionnelle.

Notre situation matérielle ...

Ça vaut quand même la peine de vous en parler un p'tit coup..., déjà rien que pour nous faire du bien !
Nous sommes logés dans un coin de la maison ACORN que nous avons dû débarrasser et nettoyer pour qu'il soit habitable,... mais ça va, maintenant ça a un air plutôt joli !
Le BUS a versé pour nous à l'ACORN (qui est une organisation fauchée !!!) environ Fr. 3'000.-- pour une voiture et son entretien, pour notre travail. L'ACORN nous a donc acheté une voiture pour environ Fr. 700.-- (elle roule !). C'est malheureusement impensable de travailler ici sans voiture (notre quartier étant environ à 20 min. de voiture).
Ensuite, nous recevons Fr. 200.-- (100.-- $) pour la nourriture des DEUX ! (en sachant que la nourriture est aussi chère, si ce n'est pas plus qu'en Suisse...). Avec Fr. 6.50 (3.50 $) par jour pour les DEUX, on apprend à se régaler de porridge le matin, de patates à midi, et de soupe le soir ! (à condition que nous ayions le temps de manger quelque chose !!!). Pour le reste, nous recevons chacun l'équivalent de Fr. 60.-- d'argent de poche (avec le courrier qu'on envoie, ... il ne reste plus grand'chose!!!).
Bref, avec ça on n'imagine donc plus économiser pour notre voyage de retour (que nous ferons peut-être à la "nage-stop")... il est évidemment exclu d'imaginer un p'tit voyage à travers les USA, mais ça ne fait rien, on est un peu "maso" et on veut essayer de tenir le coup avant de refaire une tentative de négociations fric avec Zack!!!
Juste en passant, ... notre horaire de travail : de 08.00, 08.30 h. à 21.30, 22.30 h. (heure à laquelle généralement, nous avons le temps de manger).
C'est une vie un peu folle, mais mis à part une réelle difficulté de s'acclimater à une vie si dure, nous sommes PASSIONNES par ce style de boulot, et stimulés par le nombre de résultats positifs des différents quartiers ACORN ! Et puis avec ce système, nos progrès en anglais grandissent de jour en jour, on s'habitue aux accents différents des gens.
L'implication politique de ce travail est très forte, nous suivons quotidiennement les journaux. Les gens avec qui nous travaillons (pauvres et de plus Noirs...) sont jour après jour de plus en plus victimes premières de la politique actuelle. Les premières conséquences : le chômage va grimpant, et les "Foodstamps" (bons de nourriture pour revenus insuffisants) sont accordés au compte-gouttes.
Tout le monde ici nous dit que nous vivons une période intéressante et riche d'évènements dans ce vaste pays !
Pour revenir de plus près à notre boulot,... nos premiers pas dans ce travail et le contact avec les gens semblent plutôt positifs. Nous avons un très fort sentiment d'apprendre chaque jour de nouvelles choses. Il y a aussi bien sûr les "chocs" inévitables devant la misère extrême de certains habitants de notre quartier, et il y a la violence, la criminalité et le racisme qui se digèrent mal ! ...

Mais nous pensons très fort tous les deux que la RICHESSE des masses pauvres, c'est quelque chose qu'il faut découvrir à tout prix !!!

LE DIEU DE JESUS FAIT AVANCER NOTRE HISTOIRE

Dans la mesure où le peuple croyant d'Amérique centrale a démasqué le dieu de la mort, c'est le vrai Dieu, le Dieu de Jésus, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui a commencé à devenir accessible aux plus pauvres. Il s'est révélé à nous dans les événements et par la lecture communautaire de la Bible. C'est lui le Dieu qui est nommé dans la messe du Nicaragua:

Tu es le Dieu des pauvres
le Dieu humain et simple,
le Dieu qui transpire dans la rue
le Dieu au visage tanné.
Voilà pourquoi je te parle
comme parlent mes gens,
parce que tu es le Dieu ouvrier,
le Christ travailleur.

Ce Dieu vivant a été trouvé par le peuple qui le cherchait avec insistance, dans l'angoisse et les larmes ce peuple pauvre et dépourvu de toute protection, à qui il ne restait rien que sa vie. C'est dans cette situation qu'il a levé les yeux vers un ciel silencieux; mais ce qu'il cherchait il l'a trouvé en lui, dans le prochain, dans la communauté, en elle-même, qui formait une famille humaine. Cette expérience aussi s'exprime dans les chants des paysans de mon pays:

Où est-ce, où est-ce, où est-ce que je rencontrerai le Seigneur?
cherche-le dans la mère malade, qui meurt et ne veut pas mourir,
cherche-le dans l'enfant démuni, qui n'a pas de quoi manger,
cherche-le, dans le pauvre paysan, à qui on a enlevé la terre,
cherche-le dans la lutte du pauvre, qui par la foi est allé de l'avant.

Mes frères, ce Dieu qui transpire dans le chemin, qui crie parmi le peuple en demandant la liberté, ce Dieu qui souffre de la souffrance de son peuple (c'est le «serviteur souffrant d'aujourd'hui», Esaïe 53), ce Dieu que nous ne rencontrons pas dans les temples somptueux et froids, ce Dieu au visage transpirant et pâle du paysan du Guatemala, ce Dieu-là ne peut régner que par un peuple et dans ce peuple qui se transforme et qui transforme son chemin, sa vie, son histoire et son avenir.

Julia ESQUIVEL

(Extrait d'un discours prononcé à Melbourne, Conférence «Que ton règne vienne»)

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Centre Offset SA, Lausanne

J.A. 2056 DOMBRESSON